

# Ce soir à Lille, deux Loossois recevront un Mercure d'or

Chacun œuvre dans un domaine bien particulier. L'un, Hervé Leroy, est spécialisé dans les travaux de toitures et de charpentes. L'autre, Christophe Sinnaeve, est boulanger. Tous deux ont en commun le fait d'exercer leur métier à Loos – leur vitrine donne sur la rue du Maréchal-Foch – et ils recevront, ce soir à Lille, un Mercure d'or.

PAR ODETTE LAVALLEZ  
lambersart@lavoixdunord.fr

Ce soir, deux Loossois seront mis à l'honneur lors de la remise officielle des Mercure d'or. Décerné dans le cadre du 35<sup>e</sup> challenge du commerce et des services organisé par l'Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie (ACFCI), en partenariat avec le ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi, et le groupe Banque populaire, le Mercure d'or récompense les performances individuelles des commerçants.

Hervé Leroy et Christophe Sinnaeve en retirent certes une grande satisfaction, mais conservent cette humilité qui est propre à l'artisanat. « Le Mercure d'or, c'est une reconnaissance pour mes gars », insiste Hervé Leroy, dont le souci permanent est de former des jeunes, transmettre le savoir. Et de souligner : « On existe que si on a transmis quelque chose ».

## Hervé Leroy : « Pour mes gars »

► C'est la première fois que vous gagnez le Mercure d'or ?

« Oui, et nous avons aussi gagné le concours régional de Stars et Métiers et remporté la finale nationale. La semaine prochaine, nous recevrons la récompense par le ministre des PME au Palais Gabriel, devant tout le gratin parisien. Mais tout ça, c'est d'abord une reconnaissance pour mes gars. En tout cas, je le fais dans cette démarche-là. Nous avons 18 salariés et la moyenne d'âge est de 30 ans. »

► Votre entreprise s'emploie à quoi au juste ?

« Nous faisons tout ce qui est toitures, du monument historique au particulier. La société a été créée par mon père artisan en 1979. Je l'ai reprise à son décès, en 2000. Il y avait alors 4 salariés. J'ai gardé le nom de mon père pour l'enseigne. Il faut savoir remercier. »

► Quelles sont vos plus belles réalisations ?

« Il y a eu l'opéra de Lille, il y a un an et demi. Et là, nous travaillons actuellement au parvis Saint-Maurice. Il y a aussi le dôme en cuivre de l'hôtel Carlton. Là, on finit Notre-Dame de Calais qui est classée monument historique. On a toutefois gardé les particuliers de mon père. »

► Vos hommes sont particulièrement affûtés dans leur métier ?

« Certains sont formés chez les Compagnons. La majorité d'entre eux sont diplômés de l'École supérieure de couverture d'Angers. J'ai misé sur les hommes. J'en ai encore un qui part en janvier en formation à Angers. Il travaille sur des maquettes à échelle 1. »

► Et vous, d'où venez-vous ?

« Je suis fils d'artisan. J'ai aussi fait l'école d'Angers à la fin des années 80, travaillé avec les Compagnons. Voilà pourquoi je m'attache à former des jeunes, à transmettre le savoir. Les 15-16 ans ! Voilà l'avenir de ce pays. Apparemment, ce n'est pas assez compris... » ■

